

En me décidant à vous adresser ce volume, après y avoir été instamment sollicité par des personnes pour lesquelles j'ai la plus respectueuse considération, et auxquelles j'avais eu l'occasion de résumer les opinions qui y sont développées, je savais que j'aurais à différer très sérieusement d'opinion avec quelques-uns de mes compatriotes. Aussi j'ai pris la ferme résolution de discuter librement les idées avec le plus grand respect des personnes. Loin de moi la pensée d'une vaine polémique. Les jours qui se succèdent, chacun avec son contingent de sacrifices, de douleurs et de larmes, devraient avoir le résultat d'unir les bonnes volontés. L'acrimonie de la discussion ne peut produire aucun bien.

Des vues, auxquelles il m'est absolument impossible de donner mon adhésion, ont été exprimées. Toute la publicité possible leur a été donnée. Elles sont du domaine public. Elles provoquent la discussion. J'ai exercé mon droit de citoyen libre en les étudiant avec soin, dans le seul et patriotique but de les partager, si je pouvais me persuader de leur rectitude, ou de les désapprouver, si j'étais convaincu de leur erreur et des inconvénients sérieux qui en découlent.

A la lumière des principes incontestables du droit international, du droit constitutionnel, de la vérité historique, des enseignements du passé, des impérieuses nécessités du présent, des devoirs de l'avenir, il m'a fallu conclure que ces opinions